

# Persée

<http://www.persee.fr>

Le Réalisme. Contributions au séminaire d'histoire des sciences 1993-1994. Editées par  
Jean-François Stoffel

Counet Jean-Michel

Revue Philosophique de Louvain, Année 1999, Volume 97, Numéro 1  
p. 218 - 219

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

*grammatologie*) qui fait prévaloir le coup de dés mallarméen refusant dès lors toute justification argumentative de ses choix théoriques. Derrida revendique d'ailleurs une méthode artistique d'élaboration philosophique. Gadamer n'arrive pas lui non plus à 'fonder' son herméneutique de manière rationnelle. Pour cela il faudrait radicaliser les prémisses posées dans *Vérité et méthode* et «reconnaître que l'herméneutique ne peut être légitimée de façon cohérente comme théorie qu'en montrant qu'elle n'est elle-même, à son tour, rien d'autre qu'une interprétation herméneutique correcte d'un message qui lui vient du passé, ou, de toute manière, d'un 'ailleurs' auquel, en quelque sorte, elle appartient elle-même depuis toujours — puisque cette appartenance est la condition même de la possibilité de réception du message» (p. 106). Il faut assumer l'interprétation selon laquelle il n'y a pas de faits mais seulement des interprétations. Cette revendication de la pertinence de l'herméneutique par rapport à d'autres philosophies doit s'effectuer par une relecture du processus historique de la philosophie. Cette tradition ne saurait évidemment être analysée comme une succession de concepts, mais envisagée sur le mode d'une tradition-destin. C'est du sein même du processus que la reconstruction doit s'élaborer et l'herméneutique montrer rationnellement sa pertinence en évitant les deux écueils du positivisme et de l'esthétisme.

Stanislas Deprez.

*Le Réalisme. Contributions au séminaire d'histoire des sciences 1993-1994.* Editées par Jean-François STOFFEL (Réminiscences, 2). Un vol. 22 x 16 de 275 pp. Louvain-la-Neuve, Centre interfacultaire d'étude en histoire des sciences, 1996. Prix: 950 FB.

Les scientifiques utilisent de temps à autres des termes tels que réalisme, phénoménisme, instrumentalisme, etc. Le sens de ces termes n'est pas toujours très bien défini philosophiquement, ni identique d'un auteur à l'autre. Indépendamment même des questions de vocabulaires, des disciplines différentes peuvent avoir des rapports au réel très diversifiés. L'optique des contributions ici rassemblées est de permettre à des chercheurs travaillant dans des secteurs extrêmement divers d'exposer en quels sens les théories ou les doctrines qu'ils travaillent sont à leurs yeux réalistes ou non, et ceci sans parti pris préalable. Une série de contributions se posent la question du correspondant dans la réalité des entités traitées dans la théorie. Ainsi pour les Grecs, les épicycles et les équants n'avaient aucune réalité objective, ce sont de simples moyens pour coller aux faits. Pour Copernic, bien que les avis soient partagés sur la question, il semble bien qu'il considérait sa théorie cosmologique

comme la seule vraie. Euler sera aussi un physicien réaliste en ce sens, défendant ardemment le point de vue de Newton sur l'espace absolu. Poincaré, par contre, avec ses célèbres développements sur la rotation de la Terre, défendra l'idée que parler du mouvement de celle-ci n'est qu'une question de point de vue.

Le terme de réalisme peut aussi évoquer une description précise du réel, comprenant force détails. La littérature sur les animaux produite par Frédéric II de Hohenstaufen est remarquable de ce point de vue, tant pour la description des animaux que pour les détails intéressant directement l'art de la chasse.

Enfin le réalisme peut s'opposer au phénoménisme. On cherche alors une explication au-delà des apparences et pas seulement une description superficielle. La théorie homéopathique d'Hahnemann se cantonne méthodologiquement aux descriptions des symptômes des maladies, alors que d'autres courants, par exemple celui d'Alibert, promeut une étude des modes d'actions des substances médicamenteuses. La voie explicative, représentée notamment par la médecine expérimentale de Claude Bernard, va triompher. Mais au cœur même de son succès, elle va retrouver la question de la singularité de l'être vivant et de l'intérêt d'une approche descriptive respectant davantage celle-ci.

D'autres contributions sur la nomenclature chimique, l'alchimie, les encyclopédies médiévales, la théorie des probabilités enrichissent ce beau volume, qui montre très bien qu'une doctrine scientifique n'est pleinement féconde que dans la mesure où elle sait prendre du recul par rapport aux faits pour en développer une explication plus profonde.

Jean-Michel CUNET.